

Ségrégation résidentielle par le revenu à Clermont-Ferrand, Grenoble, Lyon et Saint-Étienne : des quartiers souvent marqués socialement

L'Insee Auvergne-Rhône-Alpes publie ce jour une étude sur la mixité sociale à travers les revenus au sein des quatre grandes villes de la région, Clermont-Ferrand, Grenoble, Lyon et Saint-Étienne. Cette analyse s'appuie sur des travaux permettant d'établir une représentation fine de la répartition des revenus grâce à des techniques de carroyage, reposant sur un découpage de l'espace en carreaux de 200 mètres de côté.

Plus de quartiers socialement mixtes à Clermont-Ferrand

Les situations de mixité par le revenu sont plus fréquentes à Clermont-Ferrand qu'à Lyon, Grenoble ou Saint-Étienne. Les quartiers sont considérés comme mixtes si la répartition des revenus est proche de celle de la commune. Près de 30 % de l'espace clermontois se caractérise par une population socialement diversifiée, bien plus qu'à Lyon, Saint-Étienne ou Grenoble (entre 22 et 23 %).

Les foyers à revenus modestes plus concentrés

Dans ces grandes villes, les zones où les foyers modestes sont surreprésentés recouvrent souvent les quartiers de la politique de la ville où l'habitat social est prédominant. Les populations les plus pauvres se concentrant dans ces quartiers, ces zones sont moins nombreuses que celles où la population a un profil de revenu plus aisé.

Lyon se distingue toutefois des trois autres communes, populations aisées et populations modestes ayant tendance à se concentrer dans des proportions semblables. À Saint-Étienne et Clermont-Ferrand, les quartiers où les foyers modestes sont surreprésentés sont moins nombreux.

La publication Insee Analyses Auvergne-Rhône-Alpes est accessible [ICI](#).